

# Briser le moule

En choisissant la sculpture, Camille Claudel a rompu avec les traditions de son époque. Pierrette Fleutiaux, écrivain, va au-delà du mythe de la maîtresse abandonnée de Rodin.

**Je vais être franche :** je me suis d'abord intéressée à Camille Claudel à cause du mythe entourant sa vie d'artiste maudite. Camille Claudel se dressait à l'horizon de mes aspirations et de mes angoisses comme un flamboiement sombre, et cet excès me cachait sans doute l'œuvre et les réalités derrière cette œuvre.

Vie hors norme, certes. De l'enfance jusqu'au seuil de la folie, elle s'est consacrée entièrement à la sculpture. Sa figure hante toute l'œuvre de son frère, Paul Claudel. Elle est indissociable du renom d'Auguste Rodin, dont elle a été l'élève, la collaboratrice, l'amante et l'inspiratrice. Elle a aussi été l'amie de Claude Debussy, avant de le rejeter. Son génie s'est épanoui au cours d'une petite quinzaine d'années, puis elle s'est brisée et a vécu encore trente années misérables en maison psychiatrique. Tout cela se passait entre 1864 et 1943.

Une épreuve gélatino-argentique de 1887 montre Camille Claudel dans son atelier. Elle a 22 ans. Elle est vêtue d'une longue blouse, les cheveux attachés sur le cou, le regard concentré. On devine à peine quelle très belle jeune fille elle était. Ce qui attire l'œil, ce sont ses mains. Et le plâtre à l'état d'ébauche, un nu grandeur nature. La main gauche de Camille est posée fermement sur la hanche de la statue, l'autre main, appuyée sur la fesse, tient l'outil et semble chercher du doigt l'attache d'un muscle. Familiarité précise avec l'épaisseur charnelle du corps.

Camille a énormément travaillé (« ma sœur avait une volonté terrible », dit Paul Claudel). Elle s'est formée en marge, mais a exposé dans divers Salons, ses œuvres ont intéressé des commanditaires, éditeurs et marchands, dont certains l'ont soutenue jusqu'au bout. Jusque dans la tragédie de son effondrement mental.

Alors que s'est-il passé ? La quête épuisante inhérente à toute recherche authentique, le harcèlement financier constant, les rapports

difficiles avec sa famille, la conflagration de sa rencontre avec Rodin, l'abandon, la solitude de plus en plus effrayante ? Oui, bien sûr. Mais n'oublions pas, Camille est une jeune fille de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une femme de ce temps ne vote pas, ne fait pas d'études, une femme de ce temps n'a d'issue honorable dans la vie que le mariage. Camille n'a pas de fortune, ne se mariera pas, poursuivra une carrière particulièrement difficile, vivra seule.

Or considérons ces quelques aspects de son art. Il faut de la force physique. Il faut savoir commander aux transporteurs, metteurs au point, praticiens, gens souvent rétifs, parfois frustes. Camille une fois se fera rosser par deux d'entre eux. Il faut des modèles, femmes et hommes, et de l'autorité sur eux et de quoi les payer.

Camille Claudel a choisi la voie la plus ardue, une voie quasi impossible pour une femme à son époque. Elle était sculpteur par nature, et peu encline à se plier à autre chose que sa nature. Fillette rebelle, elle galope dans la campagne environnante,

autour de Villeneuve-sur-Fère, accompagnée de son frère, sur qui elle exerce un « ascendant cruel ». Ils transportent

de lourds sacs de terre des glaisières avoisinantes et madame Claudel se plaint de l'apparence sauvageonne de sa fille. Petit despote, elle oblige famille, voisins, domestiques, à poser pour elle. Plus tard, tout au long de son sinistre enfermement, elle ne rêvera que de retrouver « ce joli Villeneuve qui n'a rien de pareil sur la terre ».

La famille est pleine de dissensions, pourtant. La maman, qui a perdu un premier garçon, acceptera mal la fille venue ensuite. Cette femme conventionnelle, vouée aux devoirs du quotidien, ne comprendra rien au génie de ses deux aînés. Le père, étrangement, nourrira pour ses trois enfants des rêves de grandeur artistique. C'est lui qui décidera de séparer la famille, installant la mère et les enfants à Paris, pour que Paul puisse préparer l'École normale et les filles suivre des cours.



